

## "Téléphone arabe" à l'Eden ce jeudi 11 janvier

Pour la deuxième année consécutive, l'association France Palestine 44 organise la semaine du film palestinien : "La Palestine, au delà des images", du 10 au 16 janvier dans 15 salles de Loire-Atlantique. Pour la première fois, le cinéma Eden d'Ancenis s'associe à cet événement en proposant la projection du film "Téléphone arabe", de Sameh Zoabi, ce jeudi 11 janvier à 20h30. A l'issue de la projection, un moment d'échange sera proposé.

Jawdat, un jeune arabe israélien, veut simplement s'amuser avec ses copains, passer des heures à discuter sur son

portable, et surtout, trouver l'amour. Mais il multiplie les rendez-vous ratés avec des jeunes filles musulmanes, chrétiennes, et même juives, tout en tentant désespérément de réussir son test d'élève pour entrer à l'université et ainsi quitter son village. Les choses se compliquent quand Salem, son père, cultivateur d'olives, veut qu'il le rejoigne dans son combat contre l'antenne installée dans un champ voisin par la compagnie israélienne de téléphone et qu'il soupçonne d'irradier les villageois.

«Cet événement reste centré sur la production cinéma-

tographique de réalisateurs palestiniens qui occupent aujourd'hui une vraie place sur la scène artistique internationale, indiquent les organisateurs. Plusieurs thématiques se croisent : une jeunesse en quête d'identité ; histoire et mémoire d'un peuple ; résistance et résilience en Palestine face à la colonisation des esprits ; geôles israéliennes mise en scène par d'anciens prisonniers... ; épopée rocambolesque d'une pseudo mariée réfugiée, en route vers la Suède...».

**Pratique** - [www.facebook.com/AFPS44/](https://www.facebook.com/AFPS44/)



## LA TURBALLE

### Deux films sur la Palestine

Le cinéma Atlantic (ainsi que le Pax du Pouliguen)

renouvelle son partenariat avec L'AFPS44 (Association France Palestine Solidarité) pour la Semaine du film palestinien : « La Palestine, au-delà des images ».

Cet événement reste centré sur la production

cinématographique de réalisateurs palestiniens qui occupent aujourd'hui une vraie place sur la scène artistique internationale.

Deux films sont au programme du cinéma Atlantic : en avant-première ce jeudi 11 janvier, à 21 heures,

*Ghost hunting* de Raed Andoni décrit une autre approche des geôles israéliennes, et lundi 15 janvier, à 20 h 45,

*Derrière les fronts : résistances et résiliences en Palestine* propose une traversée de l'État en compagnie de la psychiatre et écrivaine palestinienne Dr Samah Jabr (photo), qui met en lumière les résistances et les résiliences dont font preuves les Palestiniens face aux blessures invisibles de la guerre.



Photo PO

## La Palestine à l'honneur au Cinéma Atlantic

Le cinéma Atlantic de La Turballe (ainsi que le Pax du Pouliguen) renouvelle son partenariat avec L'AFPS44, Association France Palestine Solidarité, pour la « Semaine du film palestinien ».

Deux films sont au programme du cinéma Atlantic :

En avant-première le 11 janvier à 21 h, *Ghost hunting* de Raed Andoni. Le film décrit une autre approche des geôles israéliennes, mais en scène par d'anciens prisonniers. ( Au Pax du Pouliguen le vendredi 12 janvier à 21 h )

Le lundi 15 janvier à 20 h 45 : *Derrière les fronts* est un film réalisé par Alexandra Dols. Les résistances et résiliences en Palestine, c'est ce que propose de découvrir dans une traversée de la Palestine en compagnie de la psychiatre et écrivaine palestinienne, Dr Samah Jabr. Le film met en lumière les résistances et les résiliences face aux blessures invisibles de la guerre et de l'occupation. Elle témoigne également des outils des Palestiniens(e)s pour y faire face. « Au quotidien, la colonisation n'est pas seulement celle des terres,



mais « Derrière les fronts » Alexandra Dols présente les résistances et résiliences en Palestine.

des logements, du ciel ou de l'eau. Elle ne cherche pas simplement à s'imposer par les armes, elle travaille aussi les esprits. J'ai choisi ici de m'intéresser à ses formes invisibles : l'occupation intime, celle de l'espace mental. Dans ce contexte, l'équilibre mental, l'estime de soi, le moral et l'âme deviennent des lieux et enjeux de résistance », explique la réalisatrice Alexandra Dols, qui est présente à l'issue de la projection pour un échange avec les spectateurs.

Cinéma Atlantic, place des anciens combattants, Frescalen, La Turballe 02 40 11 79 09.

## La présence de la réalisatrice Alexandra Dols

Alexandra Dols est née en Bretagne en 1980, elle a étudié les lettres modernes, la sociologie, puis est venue à l'échec de scénario de fiction à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, et la création et réalisation audiovisuelle à Paris VII Vincennes. Son premier documentaire *Métro-Rhône*, évoque des engagements de femmes dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie au sein du FLN-ALN.

De son objectif, elle dit : « L'idée est de sortir du spectaculaire pour entrer dans le quotidien d'un conflit qui n'est pas fait que d'armes et de morts. Prendre de la distance, explorer d'autres temporalités

et laisser nos esprits cheminer sur les routes de Palestine, pour mieux comprendre les racines et les ressorts de ce qui s'y passe aujourd'hui. Espérons que leurs témoignages pourront inspirer bien au-delà de leur réalité. » C'est avec l'aide de Samah Jabr, Dr en psychiatrie, directrice du centre médico-psychiatrique de Ramallah et professeure d'université, « Ce documentaire s'intéresse à ses formes invisibles, c'est-à-dire : l'occupation intime, celle de l'espace mental. Espace où l'équilibre, l'estime de soi, le moral et l'âme deviennent des lieux et des enjeux de lutte. »